LES MOTS DE L'INFO

La prononciation des noms propres

Publié le : 26/05/2026 - 12:37

Transcription :

Les mots de l'info.

[Musique]

Bonjour Frédérique Genot,

Bonjour.

Ça fait maintenant deux bonnes années que nous nous interrogeons sur la façon dont on parle ici à RFI.

Et oui, Juliette, dans notre tout premier échange, nous nous demandions pourquoi on pouvait entendre à l'antenne, à quelques minutes d'intervalle, le prénom d'une même personne, prononcé David « DAVIDE » et « DEIVIDE », Benjamin « BENJAMIN » et «

BENIAMINE ». On pourrait ajouter en 2026, pourquoi le nouveau Premier ministre hongrois a été le même jour appelé Péter Magyar « PITEUR MAGIARE » et « PÉTEUR MAGYARE » ?

Ce n'est pas facile d'être cohérent et de faire en sorte que l'auditeur sache tout de suite de qui on parle.

Cette volonté de cohérence se heurte parfois en effet à un autre aspect important de la radio : le respect du travail de nos correspondants. Il arrive régulièrement qu'une ou un jeune journaliste croyant bien faire, dise Hamas « RAMASSE » comme notre correspondant Michel Paul, et non pas « AMASSE », à la française qui est une prononciation plus neutre. En général, dès la sortie du studio d'enregistrement, on le sait tous, ce jeune journaliste a droit à des conseils maison en pagaille.

Il n'y a pas qu'à RFI que les prononciations manquent parfois de cohérence.

Non, quand pour les acronymes d'un même pays, les États-Unis, l'usage veut qu'on dise CIA « CÉ-I-A » et FBI « EFFE-BI-AIE » jamais « SI- AIE-É » et jamais « EFFE-BÉ-I ». Alors que pour les services secrets britanniques, « EM-AIE-FAÏVE » et « EM-I-CINQ » s'entendent tous les deux.

Mais à RFI, on est tout de même un peu organisé, Frédérique. Nous avons des outils à disposition pour permettre à la rédaction d'opter pour la bonne prononciation.

C'est une page d'un document que nous appelons la « note au matin » et qui doit en principe être consultée chaque jour. C'est là qu'il est écrit, par exemple, que les négociateurs du Qatar sont « qatariens » et pas « qataris ». Ça, c'est le terme anglophone calqué sur

l'arabe. Que ceux des Émirats arabes unis sont « émiriens » et pas « émiratis ». Là encore, c'est un anglicisme. Et au passage, on dit bien Émirats arabes unis « ÉMIRA-ARABUNI » et pas « ÉMIRAZARABZUNIS ».

Et puis, allez savoir pourquoi, parfois la consigne ne passe pas ou elle arrive trop tard.

La semaine dernière, la prix Nobel de la paix, Narges « NARGUESSE » Mohammadi, a été appelée « NARJESSE » pendant quelques heures parce qu'il y a eu un doute en conférence de rédaction du matin et que l'équipe a choisi de trancher pour une prononciation. Ce n'était pas la bonne. « NARJESSE » est redevenu « NARGUESSE » dans l'après-midi et nous sommes nombreux à penser à elle et à sa famille.

Il y a eu un autre aller - retour en matière de prononciation. Il commence à dater, mais il est assez

emblématique de la façon dont la rédaction travaille. C'est le mot Rohingyas « ROHINGUA », « ROHINDJA » ?

Les Rohingyas « ROHINDJA », un groupe ethnique de l'ouest de la Birmanie, Juliette. Notre correspondant en Birmanie, assurant qu'il fallait dire « ROHINGUA », nous avons imposé à notre envoyé spécial en Thaïlande de s'y conformer. Il disait donc le même jour « ROHINGUA », à RFI et « ROHINDJA », aux autres radios pour lesquelles il travaillait. Et puis parfois, il oubliait. Nous lui faisions réenregistrer ses papiers. C'était perturbant pour les présentateurs. Nous comprenions parfois mal cet entêtement à dire « ROHINGUA ». Et surtout à être les seuls à le dire. Nous avons donc fini par effacer la consigne et quelques mois plus tard, nous disions « ROHINDJA » comme tout le monde.

Merci Frédérique, à bientôt.